



L'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion des archives numériques en République Démocratique du Congo

Liliane BASUE VAN ANG

Université de Kinshasa

Résumé : La transformation numérique des organisations s'accompagne d'une augmentation continue des archives numériques, soulevant des problématiques complexes en matière de gestion documentaire. En République Démocratique du Congo, ces enjeux sont accentués par des contraintes structurelles, techniques et institutionnelles. Cet article analyse les apports de l'intelligence artificielle à la gestion des archives numériques ainsi que les défis liés à son intégration dans le contexte congolais. La démarche méthodologique repose sur une revue analytique de la littérature scientifique et professionnelle. Les résultats montrent que l'intelligence artificielle contribue à l'automatisation des processus archivistiques, à l'amélioration de l'organisation documentaire et à l'accès à l'information, tout en soulevant des enjeux majeurs en matière d'infrastructures, de compétences et de considérations éthiques. L'étude met en évidence la nécessité d'un cadre institutionnel et réglementaire adapté afin d'assurer une intégration durable de l'intelligence artificielle dans la gestion des archives numériques en République Démocratique du Congo (Alaoui, 2024 ; Jullien et Vasseur, 2023 ; Saad, 2024).

Mots-clés : Intelligence artificielle ; archives numériques ; gestion documentaire ; gouvernance de l'information ; République Démocratique du Congo.

Abstract: The digital transformation of organizations has led to a continuous increase in digital records, raising complex challenges in document and archival management. In the Democratic Republic of Congo, these challenges are intensified by structural, technical, and institutional constraints. This article examines the contributions of artificial intelligence to digital archives management and the challenges related to its integration in the Congolese context. The methodology based on an analytical review of scientific and professional literature. The findings indicate that artificial intelligence supports the automation of archival processes, improves document organization, and enhances access to information, while also raising significant challenges related to infrastructure, skills development, and ethical considerations. The study highlights the need for an appropriate institutional and regulatory framework to ensure the sustainable integration of artificial intelligence in digital archives management in the Democratic Republic of Congo (Alaoui, 2024; Jullien et Vasseur, 2023; Saad, 2024).

Keywords: Artificial intelligence; digital archives; records management; information governance; Democratic Republic of Congo.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18787866>

1. Introduction

Les archives constituent un pilier fondamental du fonctionnement des institutions administratives, juridiques et culturelles. Elles assurent la conservation de l'information, la continuité des activités institutionnelles et la préservation de la mémoire collective. A ce titre, la gestion documentaire joue un rôle central dans les processus de gouvernance, de transparence et de prise de décision. L'évolution des technologies de l'information et de la communication a profondément modifié les pratiques archivistiques, entraînant une transition progressive des supports traditionnels vers des archives numériques (Rousseau, Couture et Lajeunesse, 1994). En République Démocratique du Congo, cette transition numérique s'inscrit dans un contexte caractérisé par des contraintes structurelles importantes, notamment l'insuffisance des infrastructures technologiques, un cadre juridique encore en consolidation et un déficit de compétences spécialisées dans le domaine de la gestion des archives numériques. Malgré ces limites, la production et la numérisation des documents administratifs connaissent une croissance soutenue, générant un volume accru d'archives numériques qui requiert des dispositifs de gestion adaptés et performants (Everteam, 2025).

Dans ce contexte, l'intelligence artificielle apparaît comme une technologie susceptible de transformer les pratiques archivistiques traditionnelles. En permettant l'automatisation de tâches complexes telles que le classement, l'indexation et la recherche documentaire, l'IA contribue à renforcer l'efficacité et la fiabilité des systèmes de gestion des archives numériques (Alaoui, 2024 ; Jullien et Vasseur, 2023). Toutefois, l'intégration de l'intelligence artificielle dans le champ archivistique soulève également des enjeux d'ordre organisationnel, éthique et juridique, notamment en ce qui concerne la protection des données et la responsabilité des décisions automatisées (Saad, 2024 ; Vasseur, 2025).

Le présent article a pour objectif d'analyser l'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion des archives numériques en République Démocratique du Congo. Il vise à mettre en évidence les apports de ces technologies tout en identifiant les défis et les conditions nécessaires à leur adoption durable. Cette réflexion s'inscrit dans une perspective de contribution à la modernisation des pratiques archivistiques et à l'amélioration de la gouvernance de l'information en RDC.

2. Revue de littérature

La gestion des archives numériques repose sur des principes archivistiques fondamentaux adaptés aux spécificités de l'environnement électronique. Les travaux de Rousseau, Couture et Lajeunesse (1994) soulignent que la fiabilité, l'authenticité, l'intégrité et la pérennité des documents constituent les fondements de toute politique de gestion des archives informatiques. Ces principes conservent toute leur pertinence dans un contexte marqué par la dématérialisation des supports et la multiplication des formats numériques. L'émergence de l'intelligence artificielle a profondément modifié les approches de gestion documentaire. Selon Alaoui (2024), l'IA permet d'automatiser un grand nombre de tâches archivistiques, notamment le

classement et l'indexation des documents, améliorant ainsi l'efficacité des processus de traitement de l'information. Cette automatisation contribue à réduire la charge de travail manuel et à optimiser l'exploitation des archives numériques.

Les analyses de Jullien et Vasseur (2023) mettent en évidence le potentiel de l'intelligence artificielle pour transformer les pratiques archivistiques, en facilitant l'analyse de contenus à grande échelle et en améliorant l'accès à l'information. Dans la même perspective, Arnold et al. (2024) souligne que les techniques d'apprentissage automatique offrent des opportunités significatives pour le traitement massif des archives et la valorisation des fonds documentaires. Cependant, l'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion des archives numériques soulève des enjeux importants. Saad (2024) met en avant les défis éthiques archivistiques, notamment en matière de protection des données personnelles, de transparence des algorithmes et de responsabilité des décisions. Vasseur (2025) insiste également sur la nécessité de préserver le rôle des professionnels des archives face à la montée en puissance des systèmes automatisés.

Par ailleurs, les travaux d'Everteam (2025) montrent que l'adoption de solutions fondées sur l'intelligence artificielle dans le domaine de la gestion documentaire nécessite des investissements significatifs en infrastructures technologiques et en formations des ressources humaines. Ces exigences constituent des enjeux majeurs pour les pays en développement, où les contraintes institutionnelles et économiques peuvent limiter l'intégration de technologies avancées. L'ensemble de ces contributions souligne que, si l'intelligence artificielle offre des perspectives prometteuses pour la gestion des archives numériques, son intégration doit être pensée de manière progressive, encadrée et adaptée aux réalités locales.

3. Méthodologie

Cette recherche adopte une approche qualitative afin d'examiner l'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion des archives numériques, en tenant compte des spécificités institutionnelles et organisationnelles propres à la République Démocratique du Congo. Cette approche a été privilégiée en raison du caractère exploratoire du sujet et de la nécessité de comprendre en profondeur les contributions et les enjeux de l'IA à partir des connaissances existantes. L'étude s'appuie sur une analyse documentaire systématique, centrée sur des publications scientifiques et professionnelles relatives à la gestion des archives numériques et à l'application de l'intelligence artificielle dans le domaine archivistique. Seules les références incluses dans la bibliographie initiale ont été utilisées afin d'assurer la cohérence conceptuelle et méthodologique de l'analyse.

La sélection des sources a été guidée par leur pertinence par rapport aux objectifs de recherche, leur capacité à expliciter les concepts clés, et leur apport à la compréhension des problématiques liées à l'intégration de l'intelligence artificielle. Les documents retenus comprennent des travaux théoriques, des analyses conceptuelles ainsi que des études professionnelles, offrant une vision complète et équilibrée de la thématique. L'analyse des informations collectées a été réalisée selon une approche descriptive et interprétative. Dans un premier temps, les notions essentielles concernant les archives numériques, la gestion documentaire et l'intelligence

artificielle ont été clarifiées. Dans un second temps, les avantages et les limites de l'IA dans les pratiques archivistiques ont été identifiés à partir des idées et conclusions des auteurs consultés, permettant de dégager les principales tendances, convergences et divergences.

Enfin, l'étude prend en considération le contexte spécifique de la RDC. Les observations tirées de la littérature ont été interprétées à la lumière des réalités techniques, organisationnelles et humaines du pays, afin de déterminer la pertinence et les conditions d'application des solutions basées sur l'intelligence artificielle. Cette analyse contextuelle vise à proposer des recommandations pour une intégration progressive, efficace et durable de l'IA dans la gestion des archives numériques en RDC.

4. Apports de l'intelligence artificielle à la gestion des archives numériques

L'intelligence artificielle (IA) occupe désormais une place centrale dans les processus de transformation numérique des organisations contemporaines. Son déploiement progressif au sein des systèmes d'information modifie en profondeur les pratiques liées à la production, au traitement et à la conservation des documents. Dans le champ archivistique, cette évolution répond à un enjeu majeur : la capacité des institutions à gérer efficacement des volumes toujours plus importants d'archives numériques, générés par la dématérialisation croissante des activités administratives. En République Démocratique du Congo, cette problématique est accentuée par des contraintes structurelles, organisationnelles et humaines qui limitent l'efficacité des approches traditionnelles de gestion documentaire. La transition vers les numériques, stimulée par la numérisation des fonds papier et la digitalisation des procédures administratives, a profondément modifié les pratiques archivistiques. Toutefois, cette mutation s'est souvent opérée sans une adaptation suffisante des dispositifs techniques, des compétences professionnelles et des cadres institutionnels.

Dans ce contexte, l'intelligence artificielle apparaît comme une solution technologique capable d'apporter des réponses innovantes aux défis posés par la gestion des archives numériques, en renforçant l'efficacité des processus, la structuration documentaire et l'accès à l'information (Alaoui, 2024). L'intégration de l'IA dans la gestion des archives ne se limite pas à une amélioration technique ponctuelle. Elle introduit une nouvelle approche de la gestion documentaire, fondée sur l'analyse automatisée des données, l'organisation intelligente de l'information et la valorisation stratégique des archives. Dans un pays tel que la République Démocratique du Congo, où les archives constituent un outil essentiel de gouvernance, de transparence administrative et de préservation de la mémoire institutionnelle, les apports de l'intelligence artificielle représentent un levier important pour la modernisation des pratiques archivistiques.

4.1. Automatisation et rationalisation des processus archivistiques

L'un des apports les plus significatifs de l'intelligence artificielle à la gestion des archives numériques réside dans sa capacité à automatiser les processus archivistiques. Les méthodes traditionnelles de gestion documentaire reposent en grande partie sur des interventions

humaines pour le tri, le classement, l'indexation et la description des documents. Bien que ces opérations soient indispensables au respect des principes archivistiques, elles demeurent longues, répétitives et exposées à des erreurs, en particulier dans des environnements institutionnels caractérisés par un déficit de ressources humaines qualifiées.

Les technologies d'apprentissage automatique permettent de dépasser ces limites en automatisant une part importante des tâches archivistiques. Les systèmes d'IA sont en mesure d'analyser le contenu des documents numériques, d'en déterminer la typologie, l'origine et la valeur administrative ou juridique, puis de les organiser automatiquement selon des plans de classement préétablis (Arnold et al., 2024). Cette capacité contribue à améliorer la cohérence du traitement documentaire et à réduire les erreurs liées aux opérations manuelles. Dans le contexte de la République Démocratique du Congo, l'automatisation rendue possible par l'intelligence artificielle constitue un atout stratégique. Les institutions publiques produisent quotidiennement des volumes considérables de documents administratifs, souvent gérés de manière fragmentée ou peu structurée. L'IA permet de rationaliser les flux documentaires en assurant un traitement homogène des archives numériques, tout en respectant les principes fondamentaux de la gestion documentaire, notamment l'authenticité, l'intégrité et la fiabilité des documents (Rousseau, Couture et Lajeunesse, 1994).

Au-delà du classement et de l'indexation, l'intelligence artificielle participe à l'optimisation globale des processus archivistiques. Elle facilite l'identification des documents redondants, la détection des incohérences et le suivi des différentes versions, garantissant ainsi une meilleure maîtrise du cycle de vie des archives numériques (Everteam, 2025). Cette optimisation contribue à la réduction des volumes inutiles, à l'amélioration de la qualité des fonds documentaires et au renforcement de la pérennité des archives. En outre, les capacités analytiques de l'IA permettent d'évaluer les flux d'information au sein des organisations. En mettant en évidence les retards de traitement, les points de saturation ou les dysfonctionnements organisationnels, les systèmes intelligents deviennent de véritables outils d'aide à la décision pour les responsables de la gestion documentaire. Dans un contexte institutionnel marqué par des contraintes organisationnelles, ces apports favorisent une meilleure performance des services d'archives et une utilisation plus efficiente des ressources disponibles.

Il convient cependant de souligner que l'automatisation des processus archivistiques n'a pas pour objectif de se substituer aux professionnels des archives, mais plutôt de faire évoluer leur rôle. L'intelligence artificielle intervient comme un outil d'assistance, permettant aux archivistes de se concentrer sur des missions à plus forte valeur ajoutée, telles que la supervision des traitements automatisés, le contrôle de la qualité documentaire et l'élaboration des politiques de gestion des archives.

4.2. Facilitation de l'accès à l'information et valorisation des archives numériques

L'accès à l'information représente un enjeu fondamental de la gestion des archives numériques. L'accumulation rapide des documents et la diversité des formats rendent la recherche documentaire complexe lorsque celle-ci repose sur des méthodes classiques. Dans de

nombreuses institutions congolaises, l'accès aux archives demeure limité par une organisation documentaire insuffisante, une indexation incomplète et une faible interopérabilité des systèmes d'information. L'intelligence artificielle apporte des réponses innovantes à ces difficultés en améliorant la capacité des systèmes à identifier, analyser et restituer l'information pertinente. Grâce aux techniques d'indexation intelligente et à la reconnaissance optique de caractères (OCR), les systèmes de l'IA sont capables d'analyser le contenu des documents, y compris ceux issus de la numérisation des archives papier, et d'en extraire automatiquement des métadonnées exploitables (Jullien et Vasseur, 2023). Ces fonctionnalités permettent de structurer des documents non organisés et de faciliter la recherche d'informations spécifiques au sein de vastes ensembles documentaires.

Dans le contexte de la République Démocratique du Congo, l'amélioration de l'accès à l'information constitue un facteur déterminant pour le bon fonctionnement des institutions publiques. Un accès rapide et fiable aux archives numériques favorise la continuité des activités administratives, améliore la qualité des décisions prises et renforce la transparence des processus institutionnels. A ce titre, l'intelligence artificielle contribue à renforcer la confiance des usagers à l'égard de l'administration. Par ailleurs, l'intelligence artificielle joue un rôle central dans la valorisation des archives numériques. En analysant les données archivées, elle permet de mettre en évidence des tendances, des régularités ou des relations significatives entre les documents (Alaoui, 2024). Ces capacités analytiques ouvrent de nouvelles perspectives pour l'exploitation stratégique des archives, en soutenant la planification institutionnelle, l'évaluation des politiques et la gestion prospective de l'information. Les archives numériques ne sont ainsi plus considérées uniquement comme des outils de conservation, mais comme de véritables ressources stratégiques. Dans un pays tel que la RDC, où les enjeux de gouvernance, de transparence et de développement institutionnel sont majeurs, la valorisation intelligente des archives contribue à renforcer la gouvernance de l'information et à assurer la préservation durable de la mémoire institutionnelle.

Enfin, l'intelligence artificielle favorise une circulation plus fluide de l'information au sein des organisations. En facilitant le partage et l'exploitation des documents archivés, elle contribue à décloisonner les services, à améliorer la coordination institutionnelle et à promouvoir une gestion intégrée de l'information. Ces apports sont essentiels pour accompagner la modernisation des administrations congolaises et renforcer leur capacité à répondre aux exigences d'un environnement numérique en constante évolution.

5. Contraintes, limites et perspectives de l'intégration de l'intelligence artificielle dans les archives numériques en République Démocratique du Congo

Bien que l'intelligence artificielle offre des opportunités considérables pour améliorer la gestion des archives numériques, son intégration dans le contexte de la République Démocratique du Congo demeure confrontée à de multiples difficultés. Ces obstacles relèvent à la fois des dimensions techniques, organisationnelles, humaines, éthiques et juridiques. Leur analyse approfondie est indispensable afin d'éviter une adoption partielle ou inefficace des technologies intelligentes et de garantir une mise en œuvre durable, cohérente et adaptée aux réalités

institutionnelles du pays. L'introduction de l'intelligence artificielle dans les pratiques archivistes ne peut être envisagée comme une solution universelle et immédiate. Elle nécessite une réflexion stratégique prenant en compte les capacités réelles des institutions, les cadres réglementaires existants et le niveau de maturité numérique des organisations concernées. Dans ce contexte, l'identification des limites et des perspectives constitue une étape essentielle pour orienter les politiques de modernisation de la gestion des archives numériques en RDC.

5.1. Contraintes techniques et organisationnelles

Les contraintes techniques représentent l'un des principaux obstacles à l'intégration effective de l'intelligence artificielle dans la gestion des archives numériques. Les systèmes fondés sur l'IA reposent sur des infrastructures numériques performantes, incluant des capacités de stockage adaptées, des serveurs sécurisés, des outils de traitement avancés et une connectivité stable (Everteam, 2025). Or, dans de nombreuses institutions congolaises, ces conditions techniques demeurent insuffisantes ou inégalement réparties, ce qui limite la mise en œuvre et l'exploitation optimale des solutions intelligentes. L'insuffisance des infrastructures numériques se traduit également par des difficultés en matière de maintenance et de pérennité des systèmes. L'absence de mises à jour régulières, de soutien technique spécialisé et de ressources financières dédiées peut compromettre le bon fonctionnement des outils d'IA et réduire leur efficacité à long terme. Cette situation accroît le risque d'obsolescence technologique et peut freiner l'adhésion des acteurs institutionnels aux projets de modernisation documentaire. Sur le plan organisationnel, l'intégration de l'intelligence artificielle implique une transformation profonde des pratiques de travail traditionnelles. Les procédures manuelles, longtemps ancrées dans les habitudes professionnelles, doivent être repensées afin de s'articuler avec des systèmes automatisés. Cette transition nécessite une réorganisation des services, une redéfinition des processus internes et une adaptation des structures institutionnelles (Vasseur, 2025).

Le rôle des professionnels des archives est également appelé à évoluer. Avec l'introduction de l'IA, l'archiviste ne se limite plus à des tâches opérationnelles de traitement documentaire, mais assume des fonctions de supervision, de contrôle et de validation des traitements automatisés. Cette évolution requiert le développement de compétences nouvelles, notamment en matière de compréhension des mécanismes algorithmiques, de gestion des données numériques et de sécurité de l'information. La formation continue du personnel apparaît ainsi comme une condition déterminante pour la réussite de l'intégration de l'intelligence artificielle. Sans un investissement soutenu dans le renforcement des capacités humaines, les technologies intelligentes risquent d'être sous-utilisées ou mal exploitées, compromettant leur apport réel à la gestion des archives numériques. Dans le contexte congolais, où les compétences spécialisées demeurent limitées, cet enjeu revêt une importance particulière.

5.2. Enjeux éthiques, juridiques et perspectives d'avenir

Au-delà des contraintes techniques et organisationnelles, l'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion des archives numériques soulève des enjeux éthiques et juridiques majeurs. L'automatisation des processus archivistiques pose des questions fondamentales relatives à la responsabilité des décisions prises par les systèmes intelligents, à la transparence des algorithmes et à la protection des données personnelles (Saad, 2024). Dans un contexte où les archives contiennent des informations sensibles, parfois à caractère personnel ou confidentiel, l'utilisation de technologies d'IA accroît les risques de violations de la vie privée et d'usage abusif des données. En République Démocratique du Congo, l'absence ou l'insuffisance d'un cadre légal spécifique en matière de protection des données numériques renforce ces risques et souligne la nécessité d'un encadrement réglementaire adapté.

La mise en place de politiques claires de gouvernance de l'information apparaît dès lors indispensable. Ces politiques doivent définir les règles d'accès, de conservation, de traitement et de sécurisation des archives numériques, tout en garantissant le respect des principes archivistiques fondamentaux tels que l'authenticité, l'intégrité et la fiabilité des documents. Elles doivent également préciser les responsabilités des différents acteurs impliqués dans l'utilisation des systèmes d'intelligence artificielle. Malgré ces limites, les perspectives offertes par l'intelligence artificielle dans le domaine archivistique demeurent particulièrement prometteuses. Lorsqu'elle est intégrée de manière progressive et encadrée, l'IA peut contribuer à améliorer l'efficacité opérationnelle des institutions, à renforcer la transparence administrative et à soutenir la prise de décision stratégique fondée sur l'analyse des données archivées (Alaoui, 2024 ; Jullien et Vasseur, 2023).

L'avenir de l'intelligence artificielle dans la gestion des archives numériques en RDC repose sur une approche globale combinant innovation technologique, développement des compétences humaines et renforcement du cadre institutionnel. L'amélioration des infrastructures numériques, l'investissement dans la formation des professionnels et l'élaboration de normes juridiques et éthiques adaptées constituent des conditions essentielles pour transformer les défis actuels en opportunités durables. A long terme, l'intégration maîtrisée de l'intelligence artificielle peut permettre aux institutions congolaises de moderniser leurs pratiques archivistiques, de valoriser leur patrimoine documentaire et de renforcer la gouvernance de l'information. En plaçant l'humain, l'éthique et la durabilité au cœur de cette transformation, l'IA peut devenir un outil stratégique au service d'une gestion plus efficace, plus transparente et plus résiliente des archives numériques en République Démocratique du Congo.

6. Conclusion

L'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion des archives numériques en République Démocratique du Congo constitue un tournant majeur dans la modernisation des pratiques archivistiques. Cette technologie offre des opportunités considérables pour automatiser les processus, structurer et organiser efficacement les flux documentaires, faciliter

l'accès à l'information et valoriser les archives comme un véritable outil stratégique au service des institutions. L'IA permet ainsi de répondre aux contraintes liées aux volumes croissants de documents et aux limites des méthodes traditionnelles, tout en renforçant la précision, la rapidité et la fiabilité des opérations de gestion documentaire.

Cependant, l'adoption de l'intelligence artificielle n'est pas sans défis. Les obstacles techniques, liés aux infrastructures et à la connectivité, les limites organisationnelles, nécessitant la redéfinition des processus et des rôles professionnels ainsi que les enjeux éthiques et juridiques liés à la protection des données et à la transparence des algorithmes, doivent être anticipés et traités de manière stratégique. La réussite de l'intégration de l'IA repose donc sur la combinaison d'infrastructures adaptées, de compétences spécialisées et d'un cadre réglementaire et éthique solide. Malgré ces défis, le potentiel de l'intelligence artificielle pour transformer la gestion des archives en RDC est indéniable. Elle peut constituer un levier pour améliorer la performance institutionnelle, renforcer la transparence, faciliter la prise de décision et préserver la mémoire institutionnelle de manière durable. Pour exploiter pleinement ces avantages, il est essentiel d'adopter une approche progressive, intégrant la formation des professionnels, la modernisation des infrastructures numériques et l'élaboration de politiques de gouvernance adaptées.

En somme, l'intelligence artificielle apparaît comme un outil stratégique capable de moderniser la gestion des archives numériques en République Démocratique du Congo, à condition que son déploiement soit accompagné d'une planification réfléchie, d'un encadrement institutionnel et d'un engagement à développer les compétences humaines nécessaires. Cette intégration, si elle est menée de manière structurée et éthique, offre une perspective prometteuse pour la durabilité, l'efficacité et la valorisation des archives dans le contexte congolais, ouvrant la voie à une gestion documentaire plus intelligente, moderne et résiliente.

REFERENCES

Livres

- [1] Arnold, J., Martin, L., Theikas, L., et Bansy, L., (2024). Le livre blanc : l'apprentissage automatique dans les archives, l'indexation en profondeur au service de l'accès aux archives.
- [2] Everteam. (2025). Comment l'intelligence artificielle transforme la gestion documentaire et l'archivage : un nouveau paradigme.
- [3] Jullien, E., et Vasseur, E. (2023). Archives et intelligence artificielle.
- [4] Rousseau, J.-Y., Couture, C., et Lajeunesse, M. (1994). La gestion des archives informatiques.
- [5] Saad, N. (2024). Intelligence artificielle au service de l'archivage numérique : optimisation des pratiques et défis éthiques.
- [6] Vasseur, E. (2025). Intelligence artificielle : Quels défis pour le monde des archives ?

Articles

- [7] Saad, N. (2024). Intelligence artificielle au service de l'archivage numérique : optimisation des pratiques et défis éthiques.
- [8] Alaoui, I. (2024). L'intelligence artificielle et la gestion documentaire : Quels apports ? Quels enjeux ?